

Scénario du court-métage : Ca roule !

De

Clémence Gillet, Sébastien Chapuit et Aurélien Quercy.

GILLET Clémence  
clemence.gillet57@gmail.com  
CHAPUIT Sébastien  
seb88hunter@hotmail.fr  
QUERCY Aurélien  
quercyaurelien@gmail.com

INTRODUCTION EXT. / JOUR. / DEVANT UN IMMEUBLE, UNE VOITURE GARÉE.

Une femme, dans une voiture, regarde un dossier médical sur lequel apparaît le nom : Rémi Ruret. Après un soupir, elle arrange son chignon à travers le rétroviseur et sort. De taille moyenne, la soixantaine, elle porte un long manteau sombre, épais, avec de la fourrure aux manches, par-dessus sa blouse blanche. Le nez dans son écharpe, elle se dirige vers l'entrée d'un immeuble social, ouvre la porte et monte les escaliers. Arrivée tout en haut, elle frappe à la porte.

SEQUENCE 1 : ARRIVÉE ET QUOTIDIEN.

1. INT. / JOUR. : ENTRÉE DE L'APPARTEMENT.

Un homme ouvre la porte, souriant. Autour de 25 ans, grand mais courbé, maigre, bien habillé mais maladroitement, hirsute, coupé au rasage.

L'HOMME  
Salut Dolores !

DOLORES  
Bonjour Rémi.

RÉMI  
Entre, je t'en prie ! Comment vas-tu aujourd'hui ? Moi bien, je suis content de te voir ! Tu m'as manqué depuis mardi.

Rémi rigole.

2. INT. / JOUR. : SALON

Dolores et Rémi se déplacent vers le salon de l'appartement. L'appartement est simple mais en désordre, les murs sont gris et toutes les fenêtres ont les stores fermés. Au milieu de la salle, un canapé et deux chaises se font face autour d'une table basse. Au fond, on distingue une autre pièce, la cuisine.

DOLORES  
Ca s'est bien passé, et toi rien d'inhabituel ?

RÉMI  
Non, non, j'ai regardé la télé. Il y a une nouvelle émission de cuisine, je te la conseille vraiment !

(CONTINUED)

DOLORES

Ah oui ? Intéressant tiens ! Tu vas pouvoir me raconter tout ça pendant notre séance ! Installons-nous !

Dolores s'assoit sur une chaise face à Rémi assis sur son canapé.

DOLORES

Tu devrais ouvrir tes stores Rémi, il fait beau !

Rémi se lève, les entrouvre et se rassoit.

DOLORES

Alors dis-moi, elle ressemble à quoi cette émission de cuisine ?

REMI

Elle est très intéressante en fait, mais en ce moment j'aurai bien besoin d'une émission sur le ménage !

DOLORES

C'est bien de t'en rendre compte !

Dolores rigole en souriant à Rémi.

DOLORES

Tu ne te sens plus déprimé depuis la dernière fois ?

REMI

Oui, c'est passé après quelques jours, c'était difficile, mais j'ai réussi à me remonter le moral avec la télé et en pensant à autre chose.

DOLORES

C'est bien, c'est comme ça que tu dois gérer ce genre de situation ! Pour toi l'auto-persuasion est primordiale. Je suis fière de toi, continue comme ça !

Rémi sourit, l'air satisfait de lui.

3. INT. / JOUR : SALON

(CONTINUED)

Rémi est toujours assis sur le canapé mais Dolores est debout, en train de ranger ses affaires. Après une petite pause, elle se tourne vers lui.

DOLORES

Écoute Rémi, je dois te prévenir, j'ai pris 3 semaines de vacances pour profiter des fêtes, donc je ne pourrais pas m'occuper de toi. C'est mon collègue qui viendra te rendre visite en mon absence.

RÉMI

Ah d'accord ! Ça fait longtemps que tu n'es pas partie, je te comprends. Ce n'est pas grave, si c'est ton collègue, il doit être gentil aussi !

DOLORES

Bien sûr ! Je te remercie ! Prends bien soin de toi ! A bientôt !

4. INT. / JOUR. : ENTRÉE DE L'APPARTEMENT.

Quelqu'un toque à la porte. Rémi ouvre, fait entrer le remplaçant dans son appartement. La trentaine bien entamée, l'homme est dynamique, sûr de lui. Il passe de suite le seuil de la porte et se plante au milieu du salon. Rémi tique.

RÉMI

Bonjour monsieur.

LE REMPLAÇANT

Bonjour monsieur Ruret. Enchanté, je suis ravi de travailler avec vous pour quelques temps.

Le remplaçant inspecte l'appartement du regard rapidement. Rémi scrute son visage pour y déceler la moindre expression.

LE REMPLAÇANT

Pourriez-vous me faire un café ? La nuit a été courte, j'en aurai bien besoin. Vous le savez sûrement déjà, mais les urgences psychiatriques sont plus proches de l'ambiance d'un match Paris-Marseille que d'un cours de tricot.

(CONTINUED)

RÉMI

Heu, oui, je me suis cassé la voix  
une paire de fois. Vous prenez du  
sucre ?

LE REMPLACANT

Non, je le prendrai noir. Pendant  
que vous êtes occupé, je vais me  
permettre d'utiliser vos toilettes.

REMI

Oui.

Un silence se fait pendant quelques secondes.

LE REMPLACANT

Ce doit être la porte à gauche, je  
suppose ?

Rémi garde le silence, se contentant de hocher la tête. Le  
remplaçant lui jette un coup d'oeil, et s'engouffre dans les  
toilettes. Rémi fixe la porte quelques secondes, avant de  
diriger vers la cuisine, il prend un cachet. Une voix  
étouffée se fait entendre :

LE REMPLACANT

Vous n'avez pas de verrou ?

REMI

Non, on l'a retiré depuis le jour  
où je suis resté coincé. Et puis à  
part Dolores et moi, personne  
n'utilise mes toilettes.

LE REMPLACANT

Je vois ça...

Un bruit de chasse d'eau se fait entendre.

5. INT. / JOUR. : APPARTEMENT.

Autour de la table, les tasses à café sont vides. Rémi  
gigote sur sa chaise, pendant que le remplaçant, jambes  
croisés, est appuyé sur le canapé.

LE REMPLAÇANT

Dolores m'avait dit que vous étiez  
plus bavard monsieur Ruret ! Tout  
va bien ? Nous avons abordé tout ce  
qui vous tenez à coeur ?

RÉMI  
 (mal à l'aise)  
 Oui, oui. Très bien.

LE REMPLAÇANT  
 Vous en êtes sûr ?

RÉMI  
 Oui, oui, c'est juste que....

LE REMPLAÇANT  
 (lui coupant la parole)  
 Que quoi ?

REMI  
 Bah, on se connaît pas trop. Je  
 suis pas très à l'aise, t'es pas...  
 Vous êtes pas Dolores.

LE REMPLAÇANT  
 Oui, je comprends. Mais tu sais,  
 les psychiatres, même si ils ne se  
 ressemblent pas, ils font tous le  
 même métier. Tu peux tout me dire,  
 comme tu le fais avec Dolores, je  
 suis là pour t'aider tout comme  
 elle le fait.

REMI  
 Oui, mais vous êtes pas elle non  
 plus. J'en ai vu plein des  
 psychiatres, c'est Dolores que je  
 préfère. Elle m'apaise.

LE REMPLAÇANT  
 Tu vas voir, quand elle reviendra,  
 tu lui demanderas de me céder sa  
 place !

Il lance un éclat de rire, content de sa propre blague. Puis  
 regarde Remi. Remi jette un coup d'oeil insistant à  
 l'horloge.

LE REMPLAÇANT  
 Hum, bon, je vais y aller, tu dois  
 avoir des choses à faire.

REMI  
 Non, pas vraiment, mais j'aime bien  
 être seul.

6. INT. / JOUR. APPARTEMENT.

L'appartement est en désordre.

(CONTINUED)

LE REMPLAÇANT

Bonjour, monsieur Ruret ! Content  
de vous revoir ! Comment ça va  
aujourd'hui, avec ce beau temps !  
Il fait bon dehors, ça change !

Remi jette un coup d'oeil vers ses stores calfeutrés, puis  
vers la table où est posée la plaquette de médicaments.

RÉMI

Sûrement je sais pas trop.

LE REMPLAÇANT

Ah. Oui, c'est vrai. Ça n'a pas  
l'air d'aller, votre appartement  
est une vraie poubelle depuis trois  
jours. Vous devriez faire quelque  
chose, ça empeste !

Le remplaçant se dirige vers la fenêtre et tente de  
l'ouvrir. Rémi recule instinctivement.

RÉMI

Non ! Faites pas ça !

LE REMPLAÇANT

Quoi ? C'est l'air pur qui vous  
dérange ? Dîtes vous qu'il  
dérangera aussi les petites  
bactéries !

Le remplaçant entrouvre légèrement pour aérer.

LE REMPLAÇANT

Vous voyez ? Vous devriez faire  
pareil dans vos toilettes.

Rémi a l'air paniqué, il va s'asseoir plus loin, les mains  
autour des genoux, sur la défensive. Il est tremblant.

LE REMPLAÇANT

Oh pardon !

Il se précipite pour refermer la fenêtre.

Ca va monsieur Ruret ? Je suis  
désolé, je ne pensais pas que  
c'était aussi grave. Ca ira ?

RÉMI

C'est pas grave. C'est pas grave.  
Ca va aller. C'est que de l'air. Et  
du soleil. Et de la pollution. Et  
du bruit. Et des gens. Et...

## LE REMPLAÇANT

Calmez-vous monsieur Ruret, peut être que vous devriez prendre un calmant, ça vous soulagera.

Rémi se précipite vers les médicaments, et en engouffre un avec précipitation, les mains tremblantes.

## LE REMPLACANT

Je vais vous laisser tranquille pour aujourd'hui, je crois que vous avez eu assez d'émotions. Je suis vraiment désolé, je ne voulais vraiment pas vous brusquer.

Le remplaçant sort, après avoir jeté un dernier coup d'oeil inquiet à Rémi. Une fois que la porte a claqué, Rémi se jette sur la plaquette de médicaments et en avale plusieurs d'un coup.

7. INT. / NUIT : APPARTEMENT.

3:15 au réveil. Rémi dans son lit, se réveille en sueur. Il tâte les draps autour de lui, qui sont trempés. Il se lève maladroitement, titube vers la salle de bain, se passe un coup d'eau sur le visage. Puis brusquement, il se tourne vers les toilettes, se plie en deux, et vomit ses tripes. La morve au nez, les larves aux yeux, il réitère plusieurs fois, avant de s'écrouler au sol, un bras dans la cuvette.

Les yeux écarquillés, il regarde fixement droit devant lui.

INT./JOUR : APPARTEMENT

Le remplaçant entre par lui-même après avoir frappé à plusieurs reprises. L'appartement est un vrai capharnaüm.

## LE REMPLAÇANT

Ouah, c'est encore pire que la dernière fois... Monsieur Ruret ? Tout va bien ?

Rémi, tremble sur le canapé, un plaid autour des épaules.

## LE REMPLAÇANT

Oulà, ça a pas l'air d'aller. Vous avez chopé la gastro ? C'est une vraie catastrophe en ce moment !

## REMI

Non, mais j'ai plus envie de prendre de médicaments. Au moins pour un temps.



## LE REMPLAÇANT

Monsieur Ruret, vous avez besoin de vos médicaments. Sinon vous risquez le retour en institution. Et je pense que vous n'avez pas envie d'y retourner, pas plus que moi, j'ai envie de vous y voir. Je peux vous aider à les prendre, vous aurez juste à ouvrir la bouche.

## REMI

Non. Non ! Je suis malade A CAUSE des médicaments ! Je veux vraiment plus les prendre, laissez moi tranquille jusqu'au retour de Dolores. Elle, elle sait ce qui est bon pour moi !

## LE REMPLAÇANT

Mais enfin, vous n'allez pas faire tout ce chichi pour une gastro ! Vos médicaments ont un dosage bien précis, il est impossible d'être malade à moins de forcer la dose comme un cheval. Et vous n'avez pas du tout le profil d'un addict.

## REMI

VOUS M'ECOUTEZ PAS ! Je vous dis que je suis malade à cause des médicaments ! Et de la fenêtre ouverte ! Donc, c'est vous qui m'avez rendu malade ! Rendez moi Dolores. S'il vous plaît.

## LE REMPLAÇANT

Elle ne va pas revenir tout de suite, mais en attendant, on peut passer un marché. Je vois bien que je ne vous conviens pas, mais je suis obligé de vous suivre jusqu'à son retour. Donc, je vais passer moins souvent, en coup de vent, et elle vous reprendra en charge plus sérieusement en revenant. Mais uniquement à condition que vous preniez vos médicaments, sinon on ne change rien !

Rémi s'accorde un temps de réflexion avant de reprendre la parole.

REMI

Deal !

LE REMPLACANT

Très bien, je vous laisse, mais  
prenez votre médicament avant.

Rémi se lève, va chercher un verre d'eau, et met le cachet  
dans sa bouche. Le remplaçant ramasse ses affaires.

LE REMPLACANT

C'est bien, je vous fait confiance.  
Soignez vous bien ! A bientôt !

Il sort. Rémi recrache le cachet avec dégoût, s'empare de la  
plaquette, l'écrase avec sa chaussure, et sourit d'un air  
content, satisfait.

SÉQUENCE 2 : RETOUR DE DOLORES.

8. INT. / JOUR. APPARTEMENT/CUISINE.

Une portière claque à l'extérieur. On voit le visage de Rémi  
s'éclairer : il se rue vers la fenêtre pour bien voir si  
c'est Dolores, à travers les stores. Très content, il attend  
devant la porte en regardant par le judas, trépignant  
d'impatience. Elle arrive, il ouvre avant qu'elle frappe.

DOLORES

Eh bien ! Quel accueil ! Tu es si  
pressé de me voir ?

Rémi trépigne d'impatience. Elle pose son grand sac sur le  
canapé, s'assoit.

DOLORES

Il faut à tout prix qu'on fasse le  
ménage hein !

9. INT. /JOUR. Appartement.

Avec l'aide de Rémi, Dolores remplit des poubelles à  
ras-bord avec des cartons et autres déchets. Elle se lave  
les mains.

DOLORES

Viens un peu sur le canapé Rémi, tu  
as beaucoup de choses à me raconter  
j'imagine !

(CONTINUED)

RÉMI

Ah ça oui, beaucoup de choses...

Dolores fronce les sourcils en le regardant. Il s'assoit et la regarde en faisant la moue.

REMI

Je l'aime pas le remplaçant. Il m'a fait du mal, beaucoup de mal. Tu t'es coupé les cheveux toi ?

DOLORES

Le remplaçant t'a fait du mal ? Mais qu'est-ce qu'il t'a fait ? Tu m'as l'air en colère. Raconte-moi tout. Et oui, je préfère comme ça.

RÉMI

(avec des trémolos dans la voix)

Il est stupide. Il m'aimait pas. Il venait juste pour me forcer à prendre mes médicaments. Puis il repartait, comme ça. Un peu plus court ça aurait été mieux. C'est raté.

Dolores remarque qu'il tremble. Elle fronce les sourcils.

DOLORES

D'accord, mais tu l'as écouté, tu prends toujours tes médicaments ?

REMI

Non, je peux plus les voir, ils me dégoûtent !

DOLORES

Enfin Rémi, ce n'est pas sérieux ! Tes médicaments sont très importants, tu ne peux pas t'en passer, surtout en ce moment.

REMI

Comment ça en ce moment ?

DOLORES

Avec mon départ en vacances, je pensais pouvoir te faire confiance pour la suite... Je dois t'annoncer une nouvelle qui ne va pas te plaire mais je ne sais pas si c'est le bon moment.

REMI

Comment ça, ne pas me plaire ?

DOLORES

N'y prête pas attention pour l'instant, je t'ai amené un petit cadeau.

Dolores sort de son sac un tupperware rempli d'eau et contenant un poisson rouge.

Surprise ! Ne t'en fais pas pour le tupperware, j'ai l'aquarium dans ma voiture. Je ne voulais pas gâcher l'effet.

Dolores sort de l'appartement.

10. INT. / JOUR. SALON

Rémi se retrouve seul avec le poisson. Il le fixe de façon étrange, et secoue le tupperware violemment. Dolores revient juste après, avec l'aquarium. Il pose discrètement le poisson derrière lui. Elle va remplir le récipient et s'adresse à Rémi:

DOLORES

Et voilà ! Sa nourriture, une pincée à donner par jour, et un bel aquarium tout rond. Mettons le dedans !

Elle ouvre le tupperware et glisse le poisson dans le bocal. Hum, le voyage ne lui a pas fait du bien, il ira mieux d'ici quelques minutes.

REMI

Merci, mais je comprends toujours pas pourquoi un poisson...

DOLORES

J'ai voulu te faire plaisir ! Et j'ai une nouvelle un peu délicate à t'annoncer...

REMI

Tu es malade ? Tu vas mourir ? Tu vas te marier ? Tu vas...

DOLORES

Calme-toi Rémi, ce n'est rien de grave, je vais bientôt partir à la retraite !

(CONTINUED)

Rémi fixe Dolores d'un air interloqué. La nouvelle lui a fait un choc.

REMI

Quoi ? Mais t'es pas si vieille !

DOLORES

(en rigolant)

Il faut croire que si ! Je pars dans deux mois et j'avais espéré te prévenir plus tôt. Mais je voulais attendre que tu sois prêt, puis je suis partie en vacances. Là bas, j'ai trouvé une maison, je vais me rapprocher de mes enfants. Désolée de ne pas t'avoir prévenu plus tôt, mais je me suis laissée embarquer par les choses à faire.

Rémi fixe Dolores quelques secondes, muet.

REMI

Mais, tu viendras me voir ?

DOLORES

Bien sûr, mais plus rarement. Je serai loin mais je ne t'oublierai pas. Le poisson te tiendra compagnie et sera un bon souvenir de moi !

Les larmes lui montent aux yeux.

REMI

Mais c'est pas le poisson que je veux voir ! C'est toi ! Tu m'abandonnes ! Je vais pas bien, t'es censée m'aider, donc tu vas rester jusqu'à ce que je sois guéri ?

DOLORES

Mais enfin Rémi, tu allais mieux ! Il y a trois semaines, tu étais en pleine forme ! Que s'est-il vraiment passé pendant mon absence ? Tu as fait une bêtise ?

REMI

Non !

DOLORES

Alors explique toi ! Tu m'as dit que mon collègue ne te plaisait pas. Il est gentil pourtant ?

REMI

(commençant à pleurer)

Non ! Il est pas gentil ! Il est nul ! Il comprend rien ! Il est peut-être gentil avec toi, mais chez moi, c'est pas pareil !

DOLORES

Voyons, calme-toi. Respire. Je suis sûre qu'il a fait au mieux pour que ça se passe très bien, mais des fois le contact entre deux personnes est plus que difficile. Il faut que tu ailles de l'avant.

REMI

T'as raison, je vais faire du café ! Tu en veux un aussi ?

DOLORES

C'est une très bonne idée ! J'en veux bien un, oui.

11. INT. / JOUR. CUISINE

Rémi se dirige vers la cuisine. Dès qu'il a tourné le dos à Dolores, son visage laisse apparaître toutes les émotions refoulées en se déformant sous la colère. Il allume la machine, prends une tasse, la jette violemment au sol.

DOLORES

(regarde vers la cuisine)

Tout va bien, Rémi ?

REMI

Oui,oui. Une tasse est tombée.

Rémi finit le café, rejoint Dolores et lui tend sa tasse.

REMI

Ça ne va vraiment pas, tu sais.

DOLORES

Je vois ça.

REMI

J'arrive plus. Je me sens nul. Tu vas me manquer. Tu veux un peu de sucre ?

(CONTINUED)

Dolores fait non de la tête.

Moi, j'en prends un peu. Tu sais, ton départ, c'est pas cool. Surtout si je me retrouve avec l'autre. Il sert à rien. Toi tu sers à quelque chose. T'es gentille. Toi, tu dis pas que ça pue. Tu m'aides. Je veux que tu restes ! Oh j'ai mis trop de sucre. Tu crois que je dois remettre du café dessus pour le diluer ? Non, trop de caféine. Du sel, bonne idée, du sel.

Rémi se lève, va à la cuisine, s'agite dans un ballet frénétique, trouve le sel, et en verse une bonne dose dans son café.

12. INT./ JOUR. SALON

Rémi est de retour à sa place.

DOLORES

Heu, tu es sur de vouloir boire ça ? A ta place, je me resservirai une nouvelle tasse, tu vas être malade.

REMI

Tu crois ? Tu vois, j'ai besoin de toi. Tu sais ce qui est bon pour moi. Je peux rien faire sans toi. Je n'arrive pas à me débrouiller. Pourtant, j'essaye. Je finis toujours par me tromper.

Rémi porte la tasse à ses lèvres.

DOLORES

Non ! Ne boit pas ça. Tu vas VRAIMENT être malade, et je ne tiens pas à devoir te prescrire des anti-vomitifs. Tu es un garçon très bien, qui connaît une période difficile, ça fait beaucoup de nouvelles à digérer.

REMI

(buvant ses paroles)  
Oui.

DOLORES

(en se levant)  
Alors maintenant, tu es un grand garçon, tu vas aller vider la

(MORE)

(CONTINUED)

DOLORES (cont'd)  
tasse. On en a fini pour  
aujourd'hui. Tu veux bien prendre  
tes médicaments ?

REMI  
Je les prends que si tu me coupes  
les cheveux. J'ai fait un trou avec  
la tondeuse. J'y arrive pas tout  
seul, c'est moche.

DOLORES  
Je pourrai, mais si c'est si  
horrible que ça, je peux appeler  
une coiffeuse pour réparer les  
dégâts.

REMI  
NON ! Je VEUX que ce soit toi !

DOLORES  
Rémi, ça suffit, tu es en train de  
faire une rechute ! Maintenant, je  
peux t'aider à aller mieux, mais  
pour ça, tu dois me faire confiance  
et m'écouter ! Alors prends ces  
médicaments, si tu ne veux pas que  
je me fâche ! Si tu ne les prends  
pas, tu risques de mettre tout le  
monde en danger, toi le premier.

REMI  
(s'avançant avec insistance  
vers Dolores)  
Désolé ! Désolé ! Désolé ! Je peux  
te faire un câlin ? Je suis désolé  
!

Dolores commence à se rapprocher discrètement de la porte  
d'entrée. Son attitude a changé, de sereine et calme, elle  
commence visiblement à être inquiète.

DOLORES  
Non, Rémi. On en a déjà parlé, je  
ne suis pas ta maman. Je ne me  
fâche pas contre toi, mais pour  
toi. Et surtout je tiens à toi, et  
moi je ne te ferai jamais de mal.  
Mais tu dois te calmer. Je vais  
m'en aller, et quand je reviendrai  
la prochaine fois, on parlera de  
tout ça, d'accord ?



REMI

(tout en continuant à avancer  
vers Dolores)

Mais....

Dolores ne voit pas le sac poubelle derrière elle et trébuche dessus. Elle tombe violemment, et atterrit sur le sol la tête en arrière, tout en essayant au passage de se rattraper à Rémi. Elle est à terre, inerte. Rémi s'approche doucement d'elle, surpris.

13. INT. / JOUR. SALON

Rémi surplombe Dolores.

REMI

(voix toute douce, n'osant pas  
trop se pencher sur elle)

Dolores ? Dolores ?

Il va s'asseoir contre le mur à côté d'elle, et la fixe tristement. Il attend une réponse qui ne vient pas. Après quelques longues minutes à la fixer, abattu, il sourit brusquement, se lève, et commence à fouiller frénétiquement dans les tiroirs.

SEQUENCE 3 : SÉQUESTRATION.

14. INT / JOUR : APPARTEMENT

Dolorès, au milieu du salon, est attachée à une chaise avec du scotch, face à Rémi.

DOLORES

AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH !!

Rémi panique et met sa main sur la bouche de Dolores.

REMI

Oh. Je suis désolé. Je pensais pas en arriver là. J'ai paniqué. Crie pas. Tu sais que je suis seul ici. Comment je pourrais me faire pardonner? Ah je sais !

Rémi court vers sa cuisine chercher un verre d'eau. Il revient vers elle, qui a les yeux dans le vide, sous le choc. Il lui relève le menton.

REMI

Allez, il faut que tu boies ça. Ça te fera du bien !

(CONTINUED)

Il porte le verre aux lèvres de Dolores, et fait descendre l'eau. La moitié se déverse sur elle, elle s'étouffe avec le reste. Il lui tapote le dos, mais la quinte de toux continue un certain temps.

DOLORES

(voix éraillée)

Arrête ça, s'il te plait... et détache-moi. Je veux rentrer chez moi. C'est mal ce que tu fais.

REMI

(sans en tenir compte)

Je sais comment faire passer le temps ! Une activité agréable te fera du bien ! Je vais te recouper les cheveux, en mieux.

Il part sans attendre la réponse.

16. INT. / JOUR. SALON.

Rémi revient avec un miroir, qu'il pose devant elle, et une paire de ciseaux.

REMI

Tu vas être toute belle !

DOLORES

(suppliant)

Détache-moi, s'il te plait. Je n'ai pas besoin d'une autre coupe de cheveux, ils sont très bien comme ça. Tu es en pleine crise, Rémi ! Reprends-toi !

REMI

Je réfléchis à quelle coupe te faire. Hummmm, tu as trop de cheveux. Un peu moins ce sera mieux !

Il s'empare de la paire de ciseaux.

DOLORES

Rémi ARRÊTE !

REMI

Ne t'inquiète pas, je gère! Je sais ce que je fais. Je l'ai vu à la télé.

Heureux, il commence à taillader les cheveux de Dolores de façon aléatoire. Celle-ci fond en larmes.

(CONTINUED)

17. INT. / JOUR. SALON.

Rémi voit Dolores pleurer dans le reflet du miroir.

REMI

Oh mince, ça ne te plait pas ?

DOLORES

(toujours en pleurs)  
Évidemment que non, ça ne me plait pas du tout ! Comment as-tu pu penser que tu y arriverais tout seul ?

REMI

Je suis désolé. Vraiment. Je vais arranger ça. Bouge pas. Je reviens.

DOLORES

Et tu veux que j'aïlle où ? Tu m'as ligotée à une chaise ! Libère-moi avant qu'il soit trop tard pour revenir en arrière.

REMI

(s'emparant à nouveau du rouleau de scotch)  
Il n'est jamais trop tard pour revenir en arrière ! Tu vas voir !

Il coupe un morceau de scotch et s'approche d'une Dolores horrifiée. Ramassant une pleine poignée de cheveux, il lui "recolle" sur la tête.

REMI

(avec le sourire)  
Tu vois, ça va déjà mieux !

Prostrée, elle ne dit rien. Rémi continue son manège avec un ou deux bouts de scotch, perdant le sourire au fur et à mesure pour finir par arborer une expression de culpabilité.

REMI

Heu, bon, je crois que je vais arrêter là. Au pire, si ça va pas, les cheveux ça repousse !

Il sort de la pièce à reculons, tout doucement, comme pour effacer sa présence. Il ferme la porte derrière lui.

REMI

(voix étouffée provenant de derrière la porte)

(MORE)

(CONTINUED)

REMI (cont'd)  
 Je suis désolé Dolores. Je te  
 promets de tout faire pour que tu  
 te sentes bien. Avec moi.

18/ INT. SOIRÉE. SALON.

Dolores, toujours attachée, voit la porte s'ouvrir. Elle relève la tête. Rémi entre, il tient dans ses mains un plateau sur lequel sont posés un assiette couverte d'un torchon et des couverts. Il pose l'assiette sur une table, l'installe devant Dolores, dresse, ajoute des bougies. Elle suit son manège sans rien dire, l'ai inquiet.

REMI  
 (en retirant le torchon)  
 Tadaaaam ! Madame, votre repas est  
 servi !

Sous le torchon se trouve le poisson précédemment offert. Gisant dans l'assiette, carbonisé à la poêle, il fait peine à voir.

DOLORES  
 Oh mon dieu ! Mais pourquoi tant  
 d'acharnement Rémi ?

REMI  
 Mais parce que tu vaux tellement  
 mieux qu'un poisson !

DOLORES  
 Mais de là à le tuer ?

REMI  
 Bah je l'utiliserai pas. Alors  
 autant le manger ! C'est un poisson  
 "à la sauvage". Ce qui veut dire  
 grillé au feu de bois ! J'avais pas  
 de feu, alors j'ai pris une poêle,  
 mais c'est pareil. Bon appétit !

DOLORES  
 C'est très gentil, Rémi, mais je  
 n'ai pas très faim. En plus, avec  
 ces mains attachées, je ne pourrai  
 pas utiliser les couverts...

REMI  
 Oh, il faut que tu manges, tu vas  
 voir, c'est bon !

A la fin de sa phrase, Rémi s'empare de la paire de couverts, et coupe le poisson en deux.

(CONTINUED)

REMI

Voilà, ce sera plus simple. Je prends la tête. Je te laisse le reste. Je te donne l'exemple, regarde !

Sans attendre, il prend la tête entre ses doigts, et l'enfourne dans sa bouche. Mastiquant avec appétit, il l'avale ensuite d'un coup sec. Un bruit de déglutition se fait entendre. Dolores regarde Rémi d'un air horrifié.

DOLORES

Je ne peux pas manger ça, je suis... végétarienne.

REMI

Mais si ! Ça te fera du bien ! Tu vas aimer ! Tu es un peu blanche. Ça te donnera des forces ! Allez ouvre la bouche ! Je vais t'aider.

Elle serre ses lèvres le plus fort possible. Au fur et à mesure qu'il approche le reste du poisson entre ses doigts, elle recule la tête. Rémi, remarquant son manège, lui pince le nez. Obligée d'ouvrir la bouche pour inspirer, il force à ce moment là l'introduction du bout de poisson avec ses doigts dans sa bouche. Aussitôt que Dolores la referme, il lui relâche le nez. Elle crache le poisson et vomit violemment.

REMI

Ah non Dolores ! Tu fais un caprice ! J'ai cuisiné pour toi, et tu craches ! Je vais devoir nettoyer !

Elle reprend son souffle sur la chaise.

REMI

(tonradouci, mais vexé)  
Bon, pas grave. Mais il faut te nettoyer. Tu pues maintenant. Je reviens.

19. INT./ JOUR. SALLE DE BAIN.

Rémi sort de la pièce, va chercher un gant de toilette qu'il humidifie.

20. INT./ JOUR. SALON

Il s'approche de la figure de Dolores et frotte énergiquement le gant de toilette sur sa peau.

(CONTINUED)

DOLORES

Rém...hummmmp !

REMI

Ne t'inquiète pas. Je te laisse tranquille. Tu dois te reposer. Je reviens plus tard. A tout a l'heure.

Rémi éteint la lumière, sort de la pièce, et referme la porte. Au dernier moment, un discret soupir soulagé de Dolores est perceptible.

SEQUENCE 4 : L'ARAIGNÉE

21. INT. / SOIREE. SALON.

DOLORES

(dans le noir complet)

AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH !

Bruit de pas de course. La porte s'ouvre sur Rémi, la lumière entre dans la pièce. Il regarde avec agitation autour de lui.

REMI

Bah ? Qu'est ce qu'y a ?

DOLORES

(sur un ton hystérique)

Je ne sais pas ! J'ai senti quelque chose me frôler la main ! Et je crois que ça avait des poils !

Rémi, douteux, examine la pièce du regard.

DOLORES

Là, regarde ! Derrière toi ! Une araignée !

REMI

Et t'as peur pour ça ? Elle est toute petite !

Rémi rigole. Il attrape un faucheur en train de se carapater. Il l'approche de Dolores pour lui montrer.

REMI

Tu vois ? Toute petite !

(CONTINUED)

DOLORES

Enlève ça de ma vue ! Elle va me  
tomber dessus !

REMI

Mais enfin ! Tu me dis toujours de  
pas avoir peur ! Là, c'est qu'une  
araignée ! Elle va pas te manger !  
Même que ça chatouille ! Tu veux  
toucher ?

DOLORES

(suppliante, les larmes aux  
yeux)

S'il te plaît Rémi, éloigne ça de  
moi !

Il lève les yeux au ciel, un sourire sur les lèvres. Il s'empare d'un bocal et y laisse tomber l'araignée. Il la contemple d'un air pensif, et s'éclipse de la pièce. Dolores fixe le bocal avec appréhension.

22. INT. / SOIREE. SALON.

Rémi revient avec le sac de Dolores. Il en sort son carnet de consultation, son bloc à ordonnance, et un stylo. Il lui emprunte ses lunettes, puis s'installe en face d'elle.

DOLORES

Bon sang, Rémi, ça suffit ! J'ai  
toujours pris soin de toi, et toi,  
en retour, tu m'attaches, tu  
m'humilies et tu me tortures ! Le  
jeu a assez duré, tu ne crois pas ?

REMI

Non. Je ne joue pas. Je t'aide !  
T'as peur des araignées. Tu m'as  
toujours dit qu'il fallait être  
courageux. Tu dois vaincre tes  
peurs. Y faire face.

Tout en parlant, Rémi se lève et se dirige vers le bocal contenant l'arachnide.

DOLORES

Tu n'y penses pas ?! C'est moi le  
docteur, pas toi ! J'ai fait des  
études pour ça, et j'adapte mon  
traitement à chaque patient !

Rémi prend le bocal et retourne vers Dolores.

(CONTINUED)

REMI

Eh ben, ce sera ton traitement à  
toi !

Rémi fait face à Dolores. Il s'approche d'elle et relève très délicatement la manche de son pull. Son geste est presque sacré.

DOLORES

Non. Non, non, non, non, non ! Hors  
de question. Tu dois te raisonner,  
et comprendre que tu vas faire une  
très grosse bêtise. N'aggrave pas  
ton cas !

REMI

Ça va aller Dolores. Respire un  
grand coup.

Sans lui laisser le temps de répondre, Rémi s'empare du bocal, et le retourne sur le bras de Dolores. L'araignée s'agite désormais au contact de sa peau. Dolores est au bord de l'évanouissement.

REMI

Alors ? Comment tu te sens ?

Seul le silence lui répond. Dolores lutte pour rester maître d'elle même.

REMI

Tu veux en parler ?

DOLORES

(voix hystérique)

Je me sens beaucoup mieux ! Tu  
m'entends ? Je me sens beaucoup  
mieux ! Tu peux l'enlever,  
maintenant, je suis guérie !

REMI

Ah bah tu vois !

Il retire le bocal du bras de Dolores, prenant soin de ne pas laisser l'araignée s'échapper.

DOLORES

C'était très bien Rémi. Tu as bien  
travaillé. Mais ça suffit  
maintenant: pour que le traitement  
fasse bien effet, la séance ne doit  
pas être trop intense. Tu peux me  
libérer, et me laisser partir.



REMI

Je vais quand même vérifier si tu es bien guérie ! Il faut passer l'étape suivante !

Il commence à relever les habits de Dolores au niveau de son ventre.

DOLORES

Non, non ! Une seule séance à la fois ! Tu veux trop accélérer le processus ! Tu vas provoquer l'effet inverse ! Il ne faut surtout pas faire ça !

REMI

(très sérieux)

Ca va aller Dolores. C'est bientôt fini.

Rémi pose très rapidement le bocal sur le ventre de Dolores.

DOLORES

AAAAAAAAAAAAAAAAAAAH ! NON ! ARRÊTE !  
CA SUFFIT ! ENLEVE-LA ! ENLEVE-LA !  
ENLEVE LAAAAaaa !

Dolores fond en larmes. Elle suffoque. Rémi retire l'araignée aussitôt, mais rien n'y fait, elle continue à chercher de l'air entre deux sanglots. Sa panique a provoqué une crise d'asthme.

REMI

Dolores ? Dolores, ca va ? Je suis désolé, je pensais t'aider.  
Respire. Respire ! Tu veux un mouchoir ?

Dolores nie de la tête.

REMI

Qu'est ce que je peux faire ?

Rémi, paniqué, s'agite frénétiquement. Il fait les cent pas, tapote dans le dos de Dolores, regarde partout autour de lui...

DOLORES

M-mon. Sac. Inha-la-teur. Sac.  
Vite.

23. INT. / SOIREE. SALON

(CONTINUED)

Rémi court vers le grand sac. Il plonge la main dedans, un bruit de fouillis est perceptible.

REMI  
Je trouve pas !

DOLORES  
Sa-ac.

Rémi s'empare du sac, et va le poser sur ses genoux. Il lui détache les bras, et Dolores plonge aussitôt les mains dedans. Elle fouille. **S'arrête un bref instant.** Recommence à fouiller et sort l'inhalateur, avant de s'en envoyer une dose droit dans les poumons. Le soulagement est visible de suite.

Rémi, toujours alarmé, ôte délicatement l'inhalateur des mains de Dolores, le range dans le sac, qu'il enlève des genoux de Dolores et pose à côté d'elle.

DOLORES  
er-ci.

Rémi inquiet pose un genou à terre devant Dolores, l'examine, et pose la tête sur ses genoux pour y chercher du réconfort. Elle, par réflexe, y pose une main. Rémi sursaute.

REMI  
Oh zut ! Désolée Dolores. Je dois attacher tes mains.

DOLORES  
Tu n'es pas obligé. Tout à l'heure aussi tu croyais bien faire...

REMI  
Oui. Mais si j'attache pas, tu risques de partir. Et je veux pas que tu partes. Je suis désolé.

Les larmes lui montent aux yeux.

REMI  
Je reviens. Je vais chercher le scotch.

Rémi sort de la pièce.

24. INT. / SOIREE. SALON

Dolores plonge vers son sac. Elle ouvre une discrète fermeture éclair, et sort de la doublure intérieure une seringue, qu'elle avait senti en voulant récupérer l'inhalateur. Elle la glisse discrètement dans ses vêtements, repose le sac à main au moment où Rémi rentre dans la pièce.

Il la regarde avec suspicion, débarrassé des accessoires de Dolores.

REMI

Pourquoi t'as pris ton sac ?

DOLORES

J'avais besoin d'une deuxième inhalation. Tu vois, je respire beaucoup mieux.

REMI

Ah. J'ai une idée, pour te détendre. Si tu veux, on regarde les dessins animés ?

DOLORES

Les dessins animés ?!

REMI

Je te promets que cette fois, y'aura pas de poisson. Ou d'araignée !

#### SEQUENCE 5 : DÉNOUEMENT

25. INT. / NUIT. SALON.

Rémi est installé confortablement, Dolores, à ses côtés, toujours attachée sur sa chaise, un plaid entourant son corps. En plus de son âge, elle a subi un gros choc.

Un dessin animé est entamé à la télévision. Rémi a l'air de beaucoup s'amuser, il est fasciné et lance de temps en temps de petits coups d'œil en coin à Dolores, qui l'ignore.

Devant son malaise perceptible, il finit par l'ignorer à son tour pour se concentrer sur la télé. Le plaid bouge discrètement sous l'action des mains de Dolores qui essayent de s'emparer de la seringue dissimulée auparavant. Elle fait des pauses et jette des coups d'œil en coin à Rémi pour ne pas se faire repérer.

(CONTINUED)

Dans l'action, le plaid qui la couvre glisse de ses épaules. Elle marque une grande pause, prend tout son temps et ses précautions pour éviter de se faire remarquer. Enfin, elle réussit à extirper entièrement l'objet de ses vêtements.

26. INT./ NUIT. SALON

DOLORES

Rémi ? Mon plaid a glissé, j'ai un peu froid. Tu peux m'aider à le remettre ? Toute seule, c'est impossible.

Il se lève.

REMI

Tu aimes le dessin animé ?

Il se penche sur elle, en souriant.

DOLORES

Oui, beaucoup !

REMI

Ah je suis content ! Je savais que t'allais aimer !

Rémi remet rapidement le plaid en place. Dolores, par son champ d'action limité, n'a pas le temps de planter la seringue. Cependant, Rémi, en se redressant, marque une pause, et pris d'une inspiration subite, lui fait un câlin.

Dolorès réagit aussitôt : elle lui plante la seringue où et comme elle peut, et appuie sur le piston.

Rémi sursaute sous la douleur, et son corps a le réflexe de reculer d'un bond.

REMI

AAAAH ! AIE !

Rémi arrache la seringue. Dolores n'a pas eu le temps de tout injecter. Il la regarde avec effarement, la situation lui échappe complètement sans qu'il ait le temps d'y comprendre quoi que ce soit.

REMI

Dolores... Pourquoi ? Je t'ai aidé.  
JE T'AI FAIT A MANGER ! Tu m'as  
jamais aimé ! TU M'AS TRAHI, JE -  
JE TE DÉTESTE !

DOLORES

Je ne suis pas ta mère, Rémi. Et on ne séquestre pas les gens quand on les aime !

REMI

T'es pas elle, mais t'étais mieux qu'elle ! Tu dois MOURIR ! Je vais te tuer, je vais te tuer, je vais te tuer !

Rémi fonce vers la cuisine.

27. INT. / NUIT. SALON

Rémi revient avec un couteau, il arme le bras pour planter Dolores, et tombe : ses jambes l'ont lâché, le produit a agi.

Rémi tente de s'appuyer sur ses bras pour se relever, pose la main sur le genou de Dolores, et s'écroule complètement à terre, paralysé. Dolores se défait de son air horrifié et soupire de soulagement. Elle repère le couteau, proche d'elle, mais pas encore assez : elle doit basculer sa chaise, si elle veut s'en emparer.

Elle le fait, et se retrouve face à face avec Rémi.

Celui-ci, bien qu'incapable de bouger à cause du calmant, est parfaitement conscient, les yeux bien ouverts et réactifs, l'expression figée par la haine et la folie.

DOLORES

Non, non, non, non, non.

Dolores récupère le couteau tombé à terre, puis commence à trancher ses liens tant bien que mal, tout ça sous l'œil de Rémi.

La tâche est ardue, avec les mains liées. Elle se coupe et fait tomber le couteau à plusieurs reprises.

DOLORES

Allez, putain, allez.

Une fois ses mains libérées, elle arrache le reste du scotch, se relève brusquement, et tombe : elle est restée immobile trop longtemps.

DOLORES

Raaah. Lève-toi, lève-toi, lève-toi.

(CONTINUED)

Elle se masse les jambes quelques secondes, se tourne vers Rémi, et le voit cligner d'un œil. Elle se relève précipitamment et court vers la porte d'entrée : elle est fermée à clef.

Elle y tambourine.

DOLORES  
AU SECOURS ! SI QUELQU'UN M'ENTEND,  
J'AI BESOIN D'AIDE ! AIDEZ-MOI !

28. INT./ NUIT. SALON

Devant l'absence de réponse, elle se retourne vers l'intérieur de l'appartement. La clé est à proximité de Rémi, posé sur un meuble. Elle s'en empare vite, revient vers la porte, et trébuche, se cognant assez violemment : c'est la main de Rémi qui lui a agrippé la cheville d'une poigne de fer.

Elle lance des coups de pieds au hasard, l'étreinte se desserre quand elle atteint quelque chose. Se relevant à nouveau, elle court vers la porte, regarde le trousseau : il est plein de clefs. Dolorès tremble. Elle insère ensuite difficilement la bonne clé dans la serrure, la fait tourner.

Un grognement l'interrompt en pleine action. Lorsque Dolores se retourne lentement, elle voit Rémi debout, vacillant.

Elle se jette dans le couloir et commence à descendre les escaliers. Quelques étages plus bas, elle entend le bruit de pas qui la poursuivent rapidement, et des grognements d'effort. En accélérant, elle rate une marche.

Dolores fait un plongeon dans l'escalier, qui la rend groggy quelques secondes. En reprenant conscience, elle lève la tête : Rémi est sur le palier juste au-dessus d'elle, savourant déjà sa victoire.

REMI  
Je te vois !

Dolores bondit, fonce vers la porte d'entrée de l'immeuble qu'elle peut apercevoir, et ne se retourne dans sa course qu'une fois la porte principale franchie, Rémi quelques pas derrière elle.

29. EXT. / NUIT. ENCADREMENT DE LA PORTE

Un klaxon de camion se fait attendre pendant quelques instants, comme une corne de brume, puis un énorme bruit de crissement de pneus. Rémi, sur le pas de la porte, regarde les lumières du monde extérieur avec émerveillement. Il ne

(CONTINUED)

prête plus aucune attention au corps de Dolores. Il a retrouvé la "liberté". Son visage se fend d'un large sourire, de nouveau enfantin.

FIN.